

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 65 (1968)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Échos de partout ; Pesées et stations d'observations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

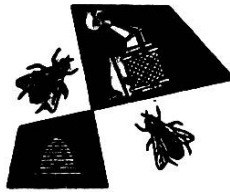
**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Toutes choses étant maintenant mises au point, il nous reste à vous souhaiter plaisir, satisfaction, bonheur au milieu de cette belle nature et auprès de vos chères petites amies ailées.

Marchissy, le 9 avril 1968.

*Ed. Bassin.*



## **PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE**

---

### **A PROPOS DE LA L.A.L.E. ET DE LA NOSÉMOSE**

Dans l'article paru en mars écoulé, au sujet de la L.A. j'ai complètement omis de signaler que les médicaments employés actuellement en apiculture tels que les antibiotiques : terramycine, streptomycine et autres ou les sulfamides : sulfathiazol, fumidil B, nose-mack, etc., ne doivent en aucun cas venir en contact avec des nourrisseurs en métal.

Le sirop auquel ces produits sont incorporés sera préparé dans des récipients en matière synthétique, en bois, etc., en évitant ceux en métal. Le sirop sera très homogène afin d'éviter que ces médicaments ne se précipitent au fond des nourrisseurs, ce qui les rendrait très nocifs pour le couvain et les abeilles et sans valeur aucune.

Les nourrisseurs en métal peuvent être neutralisés avec une peinture alimentaire ou revêtus d'une doublure mince en plastique (synthétique) que l'on trouve actuellement dans le commerce à peu de frais.

*L. Mages.*



## **ÉCHOS DE PARTOUT**

---

### **L'APICULTURE AUX ÉTATS-UNIS LA MÉTHODE DE CHARLES MRAZ, DE VERMONT (ÉTATS-UNIS)**

« Il n'est pas sans intérêt, même pour un apiculteur amateur, de connaître les méthodes des professionnels de l'apiculture. Celle de Charles Mraz rappelle, en ce qui concerne le remplacement des rei-

nes par les abeilles, les affirmations de Layens, partisan aussi du renouvellement naturel des reines.

» S'il n'est pas nécessaire d'envelopper nos ruches d'un revêtement protecteur pour l'hiver, il est certain, par contre, que d'abondantes provisions aident les abeilles à passer les mois d'hiver et assurent un bon développement des colonies au printemps.

» Que chacun tire de cet exposé ce qui peut être profitable à son exploitation. »

Écoutons Charles Mraz :

Notre méthode actuelle est le résultat de quarante-cinq années de travail dans de nombreuses régions d'Amérique, du Canada et du Mexique. L'apiculteur professionnel envisage de conduire le mieux possible un grand nombre de colonies, d'en obtenir le maximum de rendement avec un minimum de travail. Dans notre cas, il s'agit de 1200 colonies réparties en 20 ruchers pour 2 personnes plus une ouvrière au moment de l'extraction.

*Notre règle essentielle* : laisser les abeilles accomplir elles-mêmes la plus grande partie du travail ; cette règle vaut aussi pour le remplacement des reines.

Nous n'ouvrons les colonies pas plus de trois fois par an : visite de printemps, extraction, visite d'automne.

*Pour produire beaucoup de miel, il faut de fortes colonies.*

Lors de la mise en hivernage, nous les laissons sur deux corps Langstroth-Root, avec une, voire deux demi-hausses pleines de miel, soit 25 à 35 kg. par ruche.

Nos abeilles ne reçoivent jamais de nourriture au sucre ; pour un bon développement, elles ont besoin de miel et de pollen.

A Vermont, l'hiver est rude ; la température descend souvent en dessous de — 30 degrés C. Les abeilles ne sortent habituellement pas de novembre à avril ; cependant, elles passent l'hiver avec très peu de pertes, moins de 5 %.

Nous commençons notre travail vers le 15 avril ; les abeilles occupent en général deux corps Langstroth. Sur le support, nous posons un plateau propre sur lequel nous plaçons le corps supérieur contenant une grande quantité de miel, d'abeilles et de couvain, puis vient le corps inférieur, vide ou à peu près ; il se trouve maintenant au-dessus, et les abeilles vont se hâter de le remplir de miel ; nous arrivons à la floraison des pissenlits, vers le 15 mai. Il nous paraît que cette inversion des corps permet aux fortes colonies de récolter une grande quantité de miel.

Au 1er mai nous répartissons *les meilleures colonies*, environ 20 par rucher soit un tiers, de la manière suivante : nous mettons de côté un corps de ruche plein d'abeilles, de couvain et de miel, mais sans mère. Le corps qui a la reine reste sur le support, nous le couvrons d'un plateau séparateur sur lequel nous plaçons le corps sans

mère. Nous laissons faire la colonie pendant trente jours. Pendant ce temps une nouvelle reine est née.

De cette façon, ces nucléi prélevés sur les meilleures colonies élèvent eux-mêmes leur propre reine. Ce procédé simplifie considérablement le remplacement des reines et diminue le danger de croisement ; nous estimons que l'un des plus sérieux problèmes de l'apiculture est l'obtention de lignées pures.

Bien des apiculteurs partisans « d'abeilles de race pure » sous-entendent mère et abeilles identiques d'apparences extérieures, supposant que de telles abeilles seront aussi uniformes en productivité. Or, après le deuxième croisement consanguin, apparaissent les signes de baisse de vitalité : augmentation de la sensibilité aux maladies, œufs qui n'éclosent plus, larves dégénérées, durée de vie plus courte pour la reine et les butineuses, faible résistance aux maladies et à l'hiver.

Nous estimons que, dans nos conditions, la seule possibilité d'avoir des abeilles de grande productivité c'est cet élevage des reines par les meilleures colonies, possédant une bonne productivité.

Notre méthode ne demande pas un travail particulier. Les jeunes se mettent à pondre vers le 15 juin. Nous les utilisons pour remplacer les pertes, ou les bourdonneuses et les improductives. Nous ne remplaçons jamais les bonnes mères. Nous les conservons aussi longtemps que les abeilles les tolèrent.

Nous pouvons affirmer qu'une mère vivant quatre, cinq, voire six ans, donne des abeilles qui vivent aussi plus longtemps. Bien mieux, il y a des reines qui engendrent des abeilles vivant plus longtemps que des mères. (*On serait heureux de pouvoir s'en procurer !!! Rédaction.*)

Du point de vue essaimage, nous ne rencontrons pas de difficulté, parce que nous n'élevons des reines que des colonies qui n'essaient pas. Quand nous découvrons que quelques colonies ont commencé des cellules royales, nous les répartissons de la même manière que pour l'élevage des mères, mais sans chercher la mère de la souche, en utilisant le plateau séparateur. Trois semaines après la période d'essaimage, nous enlevons le plateau, sans nous occuper de l'ancienne reine, laissant les abeilles résoudre elles-mêmes la question.

Quelle reine garder ? Elles le savent mieux que nous !

Quand les apiculteurs européens voient tout le miel que nous laissons à nos abeilles, ils pensent que ce n'est pas raisonnable. Mais nous affirmons qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter à ce sujet, car les abeilles ne consomment que le strict nécessaire, le reste passera dans les hausses.

Nous ajouterons que nos abeilles étant bien pourvues de miel, il reste à assurer une bonne ventilation à la ruche, condition indis-

pensable pour lutter contre l'humidité, ennemi numéro un de la santé de la ruche.

Bien des apiculteurs européens pensent que les méthodes américaines ne sont pas applicables en Europe. Ils se trompent ; que ce soit au Mexique, au Canada ou en Europe, les abeilles restent les abeilles. Ce qui importe c'est de ne travailler qu'avec de fortes colonies, en éliminant les faibles, d'assurer la multiplication des meilleures lignées du rucher, de ne point oublier que le miel est la nourriture par excellence de l'abeille, gardant comme principe qu'il faut laisser faire aux abeilles tout ce qu'elles peuvent accomplir elles-mêmes.

(De la Belgique apicole ; traduit de la revue soviétique « Ptche-lovodstva » par Charles Mraz, adap. G. C.)

---

## PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

---

du 11 mars au 5 avril 1968

<i>Alt.</i>	<i>Station</i>	<i>dim.</i>	<i>Observations</i>
357	La Plaine	2,100	Une quinzaine trop belle pour durer, retour intempestif de l'hiver, aucune visite encore possible.
400	Troinex	1,800	Quinze jours de soleil et de chaleur ont fait progresser nos colonies, mais le froid ensuite a empêché nos abeilles de visiter les fleurs.
475	Cugy	3,100	Toutes les colonies sont bien vivantes, mais la saison froide continue.
500	Bex	3,050	Bon hivernage, peu de pertes.
595	Ecublens	1,000	La dernière quinzaine de mars a favorisé le développement des colonies. Avril nous réserve peut-être bien des surprises.
600	Cheseaux	6,800	Du 1er octobre 1967 au 5 avril 1968. Bon hivernage et développement normal.
620	Echallens	1,900	Dans l'ensemble colonies inégales, moins fortes que d'habitude.
650	Gros-de-Vaud	2,750	Belle progression de la population. Tout est normal, attendons !!!
710	Poliez-le-Grand	—	Bon hivernage pour les colonies en rucher pavillon. Magnifique couvain à fin mars.

<i>Alt.</i>	<i>Station</i>	<i>Dim.</i>	<i>Observations</i>
820	Gorgier	3,050	Développement normal des ruches, mais la bise de mars et début avril ont réduit les apports de pollen. Les provisions sont en baisse.
835	Vollèges	3,250	La plus belle colonie se trouve avec du couvain sur six cadres DT au 31 mars, ce qui est de bon augure pour la suite de la saison. Espérons qu'un retour du froid ne vienne pas anéantir nos espoirs.
970	Le Locle	1,900	Beaux apports de pollen quand la température le permet. Pas encore visité les colonies.
1150	Les Caudreys	9,200	Du 1er octobre 1967 au 5 avril 1968. Première rentrée de pollen le 23 mars.

Dans mon rapport sur le bulletin d'avril, j'avais lancé un appel à mes correspondants les priant de bien vouloir avancer l'envoi de leur relevé. Or aujourd'hui samedi 13 avril, seulement six collègues ont donné suite. Je me demande sérieusement, s'il est si difficile de changer les habitudes de nos dévoués membres !!! ou chose plus grave, ne lit-on plus le journal?... Je n'ose le croire, et pour me tranquilliser, je mettrai la faute sur « mais oui, les fêtes de Pâques ».

#### **Rappel très important**

Selon la décision de l'assemblée des délégués du 16 mars d'avancer l'impression de notre journal je prie mes aimables correspondants de relever les pesées le 5 de chaque mois, et de me les faire parvenir pour le 10 au plus tard.

1211 Châtelaine, le 16 avril 1968.

*O. Schmid.*

## **BIBLIOGRAPHIE**

---

### **ALMANACH AGRICOLE DE LA SUISSE ROMANDE**

L'édition de 1968 se présente sous sa forme habituelle. Des collaborateurs de valeur, des ingénieurs agronomes exposent l'actualité agricole en Suisse et dans divers pays étrangers. Il est de ce fait un auxiliaire apprécié de l'agriculteur qui trouvera une grande variété de renseignements des plus utiles.

Accompagné de l'agenda aide-mémoire, au format réduit pour la poche, couverture plastique, contenant des renseignements sur les cultures, l'élevage, etc. l'Almanach agricole de la Suisse romande peut s'obtenir dans toutes les librairies ou aux Editions Victor Attinger à Neuchâtel, au prix de Fr. 6.60.

*Réd.*